HYMNE

SUR L'EXPÉDITION DE ROME.

AIR du Chant du Départ.

LA Victoire, en chantant, sous les remparts de Rome
Conduit de nouveau les Gaulois; (1)
Mais leur glaive aujourd'hui vengeur des droits de l'Homme
N'a plus soif que du sang des rois;
Ils vont relever les décombres
De son Capitole (2) écroulé,
Et venger eux-mêmes les Ombres
Du Sénat qu'ils ont immolé.
Rome, la Liberté t'appelle :
Romps tes fers, ose t'affranchir :
Un Romain doit vivre pour elle, } *bis*
Pour elle un Romain doit mourir.

Un moderne Brennus (3) près de tes murs s'avance,
Non plus pour peser ta rançon :
Ton Peuple et tes tyrans seront dans sa balance
Pesés au poids de la raison.

---

(1) Les Gaulois sont les Français.
(2) Le Capitole étoit la maison ou l'édifice où s'assembloient les Sénateurs Romains, qui étoient les magistrats élus par le peuple.
(3) Brennus, général des Celtes, nation Gauloise, s'empara de Rome, et l'auteur de la chanson fait cette allusion à Buonaparte.

Si le poids des tyrans s'élève,
Si le Peuple pèse le plus,
Brennus y posera son glaive.....
Et malheur, malheur aux vaincus!
Rome etc.

Ton Camille (4) est tombé, Reine de l'Italie,
Qui te défendra de nouveau?
La ronce a végété dans son urne (5) avilie,
Et l'herbe a crû sur son tombeau......
J'ai vu tout ton Peuple crédule
Souffrir qu'un Pontife imposteur
Usurpât la chaise curule,
D'où tonnait ton fier Dictateur.....
Rome etc.

Quoi, tu dors énervé sous le fardeau des chaînes,
Romain, qui regnas sur les rois?.....
Quoi, Rome est asservie, et les Aigles romaines (6)
Rampent sous l'arbre de la croix?....
Éveillez-vous, illustres Mânes.....
Sortez du sein des monuments.....
Dispersez ces prêtres profanes.....

---

(4) Camille, général Romain, tour-à-tour tribun militaire et dictateur, fut non-seulement le libérateur et le restaurateur de Rome, mais encore le conservateur de sa liberté.

(5) Urne étoit un vase où les Romains déposoient les cendres des morts pour lesquels ils avoient de la vénération.

(6) Les Aigles romaines étoient l'emblême des Romains et l'étendard qu'ils portoient dans les combats, comme les drapeaux aux trois couleurs ceux des Républicains Français.

Ils ont abruti vos enfants ....
Rome etc. ....

Romain, lève les yeux .... là fut le Capitole ....
Ce pont est le pont de Coclès (7) .....
Ces charbons sont couverts des cendres de Scévole (8)..
Lucrèce (9) dort sous ces cipres ....
Là Brutus (10) immola sa race .....
Là fut englouti Curtius (11) .....
Et César, à cette autre place ...
Fut poignardé par Cassius (12) .....
Rome etc.

---

(7) Horatius surnommé Coclès, parce qu'il avoit perdu un œil, soutint seul, à la tête d'un pont qu'il y avoit sur le Tibre, les efforts de l'ennemi qui vouloit le passer, donna le temps aux siens d'abattre le pont, et tout couvert de blessures il s'élança dans le fleuve qu'il traversa à la nage pour les rejoindre. Afin de récompenser ce trait d'héroïsme, on donna à ce pont le nom de Coclès.

(8) Mucius Scevola, passa secrétement dans le camp du roi Porsenna qui tenoit Rome bloquée, dans le dessein de le tuer pour délivrer sa Patrie de ce fier ennemi; mais n'ayant poignardé qu'un écuyer au lieu du roi, il brula sa main droite pour avoir manqué son coup, en déclarant au roi que 300 Romains aussi déterminés que lui étoient dans son camp, et avoient juré de lui arracher la vie; le roi saisi d'admiration et de crainte renvoya Scevola et leva le siège.

(9) Lucrece, épouse de Collatin, Sénateur romain, ayant été violée par un des fils de Tarquin-le-superbe, roi de Rome, assembla ses parens et se poignarda en leur présence, ne voulant pas survivre à son dehonneur; ceux-ci jurèrent de venger sa mort et expulsèrent les Tarquin de Rome, qui depuis lors fut érigée en République.

(10) Brutus, fondateur de la République romaine, étant consul, condamna même ses fils pour avoir trempé dans une conspiration qu vouloit rétablir la monarchie.

(11) Curtius se précipita dans une abyme qui s'étoit formé au milieu de Rome, parce que les oracles avoient dit que cet abyme ne se fermeroit que lorsqu'on y auroit jetté ce qu'il y avoit de plus précieux à Rome. Il vouloit par là détruire la superstition des romains.

(12) Cassius fut un des conjurés qui poignardèrent en plein Sénat Jules Cesar, empereur, et cela dans le dessein de faire renaître la Liberté.

Peuple esclave, enten[illegible]-tu les chants du Peuple libre ?...
Sors enfin des b[illegible]s du sommeil.....
As-tu vu ses drapeau[illegible] flottans au bord du Tibre ?
Voici l[illegible]du reveil...
Hâte-toi, brise [illegible]s entraves ;
Et que du creu[illegible]de ses volcans
L'Etna (13) vomisse au loin ses laves (14)
Pour dévorer tous tes tyrans.
Rome etc.

Jh. Villetard.

---

(13) L'Etna montagne de Sicile qui vomit du feu.

(14) Laves sont les matières enflamées qui sortent des volcans.